

long catalogue de la nosologie, où l'on voit défiler le lugubre cortège de maux qui forment le triste apanage de la misère humaine, et demandez à l'homme de science quelles sont les sources impures de tous ces maux; il vous répondra que la plus féconde est l'alcool. "Grâce au progrès de l'hygiène, les épidémies deviennent de plus en plus rares et de moins en moins meurtrières. L'alcoolisme, au contraire, poursuit sa marche envahissante, menaçant l'individu, la famille, la société, et l'on peut dire qu'il est devenu la plus grande cause des maladies, de la misère et des crimes de notre siècle." (1)

Il n'y a pas lieu de s'étonner que l'alcool produise de si funestes ravages dans l'organisme du corps humain, en en changeant l'état normal et en en arrêtant progressivement les fonctions, puisque c'est un poison violent. Ce fait est attesté par tous les chimistes et les médecins. Christisan, la plus haute autorité en cette matière, dit que "l'action sédative de l'alcool sur le cerveau est celle d'un puissant narcotique." Ce témoignage est confirmé par le Dr. Lees qui déclare que "l'alcool est un poison si virulent qu'on ne le peut prendre que sous la forme diluée des spiritueux." Citons encore les paroles de Sir W. Gull, médecin de la Reine : "Je sais, dit-il, que l'alcool est un poison très délétère. Un grand nombre de personnes meurent tous les jours empoisonnées par l'alcool, bien qu'elles ne s'en doutent pas."

Mais qu'avons-nous besoin d'interroger la science sur la nature de l'alcool pour connaître son action meurtrière sur la vie humaine quand on en abuse ?

De tous les points du pays la voix de grandes multitudes de malheureux s'élève pour le dénoncer comme la cause de leurs maladies et de leurs souffrances. Demandez aux relevés statistiques des hôpitaux l'étendue de ses ravages et ils vous diront que plus d'un tiers des misérables habitants de ces demeures de la douleur y ont été jetés par l'abus des boissons alcooliques.

---

(1) Dr. A. Jansen.